

De « Nique la France » à « Fils de France »

Le 27 octobre 2012, le Sénat recevra « Fils de France » un tout jeune cercle de réflexion (il n'aurait que six mois d'existence !) pour un colloque intitulé « Vers un islam français ».

Voilà que surgit un nouveau qualificatif pour l'islam, un nouvel habillage. Nous avons, jusqu'à présent « l'islam en France », « l'islam de France ». Quelle est donc l'ambition des « Fils de France » en introduisant le concept « d'islam français » dans le débat ?

Sous la plume de Maria Magassa-Konaté et H. Ben Rhouma le lundi 22 Octobre 2012 sur le site saphirnews.com, on nous apporte la réponse suivante : « *l'association compte [...] promouvoir l'idée que l'on peut être musulman et patriote* ».

(source : http://www.saphirnews.com/Colloque-Fils-de-France-vers-un-islam-francais_a15549.html)

On ne peut que se féliciter d'une telle détermination. Détermination courageuse mais certainement utopique car elle se heurtera de façon frontale au Coran. En effet, le patriotisme dans sa définition c'est « *l'amour de la patrie, un désir ardent de servir son pays, qui porte à défendre son intégrité, ses institutions et les valeurs qui les fondent. (Définition de l'Académie française (éd. 1986))* ». Une question se pose immédiatement comment feront les musulmans pour être patriotes quand les valeurs de la République viendront contredire celles de l'islam ? Vont-ils suivre les préceptes de leur livre sacré comme par exemple : « *Sourate 25. Al Furqane – (le discernement) Verset 52. N'obéis donc pas aux infidèles; et avec ceci (le Coran), lutte contre eux*

vigoureusement », ou bien tourneront-ils le dos à la religion afin d'être les patriotes qu'ils ambitionnent d'être ?

Et puis, quel est le but visé par cette nouvelle création sérielle de « musulman et patriote », N'est-ce pas la recherche d'un alibi ou d'une caution pour les musulmans ? Il n'y a aucun intérêt supplémentaire à s'affirmer « musulman et patriote ». En effet, le patriote, par définition s'exonère de tout communautarisme car le patriotisme ne supporte par la classification. La Patrie est un tout indivisible et homogène qui ignore les différences ethniques, religieuses, culturelles et catégorielles.

Camel Bechikh, président de « Fils de France » déclare, toujours dans le même article : « *Dans «l'islam français», les musulmans ont intégré «l'ensemble des concepts en phase avec l'environnement laïc de la république française* ». Nous avons hâte de constater de quelle façon « l'islam français » se positionnera contre les prières de rue, les exigences religieuses dans la restauration de nos institutions laïques, les sommations d'établir un cloisonnement sexiste pour la fréquentation de nos équipements sportifs, les refus des maris et des pères musulmans de laisser examiner leurs femmes et leurs filles par des praticiens masculins dans nos hôpitaux publics, les lieux de cultes cultivant l'embrigadement des esprits et se vouant à être un vivier du terrorisme. Est-ce que nous aurons, comme nous l'avons actuellement, des condamnations tièdes, exprimées dans des termes sibyllins et des tournures de phrases si tortueuses que l'on peut y comprendre tout et son contraire ou alors les « Fils de France » dresseront-ils un réquisitoire sans la moindre équivoque envers l'islam, ses prétentions hégémoniques et les actes volontairement délictueux de certains de leurs membres ?

Cependant, dans les affirmations de Camel Bechikh, surgissent quelques mots, quelques idées qui peuvent laisser penser que la notion du patriote musulman est définitivement singulière. Qu'on en juge : « *il est important que la communauté musulmane*

revendique son amour pour la patrie française. Or, nombreux sont ceux qui ont du mal à dire qu'ils aiment la France, regrette-t-il: la faute à une «histoire très lourde » entre la France et les musulmans liée à « la colonisation ». Voilà inventé le « patriorepentisme », croisement habile mais contre nature entre le patriotisme et la repentance. En fait, la démarche est toujours la même et les « fils de France » ne font pas œuvre d'originalité. Ils s'emparent de la colonisation et d'une « histoire très lourde » pour cautionner certains comportements. D'ailleurs, pourquoi ne le feraient-ils pas puisque les gesticulations socialistes les confortent dans l'utilité de conserver ce juteux commerce. La colonisation c'est leur rente et ils se la transmettent de père en fils. Belle manipulation médiatique, il faut le reconnaître. Et ceux qui tirent les ficelles des pantins qui font le spectacle sont des professionnels dont on doit reconnaître le haut niveau de compétence. Malheureusement pour eux, et malgré toute cette rigoureuse mise en scène, l'information filtre : (citation du même article) « Après une ouverture aux inscriptions, la date symbolique du 18 juin, l'association dénombre un peu plus de 200 membres ». Ainsi donc, voici une jeune association, comptant à peine 200 membres et à qui le Sénat offre déjà l'abri de son aile protectrice. On en souhaite autant à tous ceux qui veulent faire connaître leurs opinions politiques.